

## TRANSPORTS D'ARGILES, POTIERS ITINÉRANTS ET ÉMIGRATION DE POTIERS DANS LE MONDE GREC ANTIQUE

Pierre DUPONT

ArAr Lab, Maison de l'Orient, Lyon ; e-mail : pierre.dupont15@orange.fr

**Keywords:** ancient Greek world, potter's craft, clay transfers, itinerant potters, migrant potters

**Summary:** The aim of this paper is focused on the distinction between itinerant and migrant ceramists across the ancient Greek world, as well as, for both of them, the eventuality of clay transfers which has been often put forward, requiring an assessment.

**Cuvinte-cheie:** lumea greacă, artizanat ceramic, transfer de argile, olari itineranți, olari migranți

**Rezumat:** Acest articol își propune să facă distincția între olarii itineranți și cei migranți în cadrul lumii grecești antice, atingând, de asemenea, problema, invocată adesea, a transferului de argile în cazul celor două categorii.

S'il est un serpent de mer qui resurgit périodiquement dans la littérature archéologique, c'est bien celui des transferts d'argiles de potiers, lesquels remettraient en cause le bien-fondé des déterminations d'origine fondées sur les analyses de laboratoire et, par voie de conséquence, l'interprétation des données céramiques comme indicateurs des relations commerciales.

A l'appui de cette théorie, on a invoqué principalement le cas des potiers modernes de Siphnos, dont Ch. Dugas a rapporté naguère qu'ils transportaient leur argile d'île en île pour y réaliser toutes sortes de récipients à la demande<sup>1</sup>. Encore eût-il fallu préciser qu'ils étaient spécialisés dans la confection de casseroles et de réchauds<sup>2</sup>, lesquels requièrent des caractéristiques de pâte bien particulières pour les rendre aptes à supporter

les chocs thermiques répétés d'une utilisation culinaire<sup>3</sup>. A défaut d'argiles spécialement adaptées (kaolinites notamment), le potier n'a d'autre alternative qu'une cuisson à basse température, mais avec pour inconvénient une certaine fragilité mécanique, ou bien le recours à des argiles chargées en gros dégraissant, destinées à conférer au corps du vase une texture lâche et donc un coefficient de dilatation réduit, compatible avec une température de cuisson élevée. C'est la raison pour laquelle les potiers siphniens auraient été conduits à transporter avec eux une argile ou, plus exactement, un mélange de plusieurs argiles qu'ils n'étaient pas sûrs de trouver ou de pouvoir préparer sur place lors de leurs déplacements<sup>4</sup>. Il est clair qu'ils fabriquaient également, à l'aide de la même préparation argileuse, d'autres types de récipients que des casseroles, comme cela est fréquemment le cas dans

<sup>1</sup> Dugas 1912, p. 103 note 1 : « Les potiers de Siphnos transportent souvent leur argile avec eux. La facilité avec laquelle s'opère le transport des argiles doit faire élever beaucoup de doutes sur les déterminations trop précises de provenance fondées sur la nature de la terre ».

<sup>2</sup> Ross 1840, p. 139: « Theils gehen sie [= les Siphniens] als Dienstboten nach Athen, Smyrna und Konstantinopel, - und in den beiden letzten Städten sind die Köche von Siphnos berühmt und geschätzt, - vorzüglich aber treiben die Männer das Töpferhandwerk, zerstreuen sich im Frühling über ganz Griechenland und die Küsten von Macedonien, Thracien und Kleinasien, und fabricieren, wo sie Bestellungen, guten Thon und hinreichendes Brennmaterial finden, die für den Haushalt nöthigen Küchengeräthe, und die grossen zweihenkeligen Wasserkrüge... ».

<sup>3</sup> Picon 1996, p. 49 : « Il existe des argiles qui donnent à la cuisson des céramiques ayant un faible coefficient de dilatation, c'est le cas notamment de certaines argiles kaoliniques..., mais elles sont assez

rare ».

<sup>4</sup> Du fait de ses caractéristiques particulières, le matériau argileux de Siphnos était même commercialisé auprès de potiers d'autres îles des Cyclades. Cf. Dümmler 1886, p. 80 : « Das Material der amorginer Dose und der melischen Hausurne stammt aus Siphnos... Auch für die Topfware sind ein oder zwei Centren anzunehmen, wie noch heute die Töpfer von Siphnos den ganzen Bedarf der Kykladen bestreiten. Namentlich der Ton der schlechteren Ware ist vollständig identisch auf Melos und Amorgos, bei ganz verschiedener geologischer Beschaffenheit der beiden Inseln ». Sur le mélange d'argiles utilisé, cf. Hampe, Winter 1965, p. 143 : "Zwei Roterden werden hälftig gemischt. Dazu kommt ein Magerungszuschlag von einer dritten Erde..."; Wagner 1974, p. 51, relate qu'au XIX<sup>e</sup> s. avant l'indépendance « die Töpfer in Siphnos selbst für 2.000 Piaster Töpfe verkauft haben, während die siphnischen Wandertöpfer 60.000 Piaster heimbrachten », puis, p. 73–75, développe le détail de leur productions, centrées sur les récipients culinaires.